

NEW EUROPE COLLEGE



Social Behaviour and Family Strategies in
the Balkans (16th – 20th Centuries)

Comportements sociaux et stratégies
familiales dans les Balkans
(XVIe-XXe siècles)

Actes du colloque international
9-10, juin 2006
New Europe College Bucarest

Volume coordonné par
Ionela BĂLUȚĂ
Constanța VINTILĂ-GHIȚULESCU
Mihai-Răzvan UNGUREANU

Editor: Irina VAINOVSKI-MIHAI

La publication de ce volume a été rendue possible par l'appui accordé au NEC par l'Agence Universitaire de la Francophonie.

Copyright © 2008 – New Europe College

ISBN 978-973-88304-2-4

New Europe College

Str. Plantelor 21

023971 Bucharest

Romania

www.nec.ro; e-mail: nec@nec.ro

tel: (+40-21) 327.00.35; fax: (+40-21) 327.07.74

Stratégies patrimoniales et fondation de l'église "Sainte Trinité" (1913) de Cuhureștii de Sus, district de Soroca, par les sœurs Eugénie et Alexandrine Bogdan

Silviu ANDRIEȘ-TABAC

Vers l'an 1776 le capitaine Radu Bogdan¹ (1809), un des représentants les plus actifs de la petite noblesse moldave, a épousé Maria Vartic, la fille de Ileana (fille de Nicol Vartic) et du préfet (ispravnic) Jean, la veuve du « șătrar »² Andrè Sinescu. Maria Vartic était une riche représentante de la noblesse moldave. Parmi d'autres biens, elle a reçu comme dote le domaine de Cuhureștii de Sus, où les mariés ont décidé de s'installer définitivement. Radu Bogdan a défriché le domaine, a bâti un manoir, des moulins et des dépendances, et a planté des vignobles et des vergers.

Radu Bogdan a eu huit enfants : 4 fils et 4 filles. Parmi les fils, seulement Constantin (environ 1772/73-1843), l'aîné, a eu des descendants portant le nom de Bogdan. Ses enfants, ainsi que les descendants de sa sœur Anne (Anița) Meleghe, sont restés les principaux héritiers du domaine Cuhureștii de Sus.

Jean Bogdan (1816-1900), fils de Constantin, a restauré l'église en bois « St. Archanges Michel et Gabriel » en 1849-1850 et, plus tard, a bâti une nouvelle église en pierre, du même nom, achevée en 1874. Le beau manoir du centre

du village date aussi de l'époque de Jean Bogdan, édifi dans le style romantique il combine les éléments nationaux traditionnels avec les formes néogothiques raffinées. Jean Bogdan a réussi aussi finir l'enregistrement de sa famille dans le Livre généalogique de la noblesse russe, processus commencé par son père en 1827.

Du mariage avec Catherine Străjescu (1892), Jean Bogdan a eu trois enfants qui ont été les derniers porteurs du nom Bogdan : Eugénie (1857-1915), Basile (1859-1912) et Alexandrine (1861-?).

Eugénie³ s'est mariée en 1878 avec le grand philanthrope Nicolas Apostolopoulo (1845-1901), citoyen grec, ingénieur constructeur des chemins de fer, qui a construit l'embranchement Noua Suliță – Bălți – Rezina. Les mariés se sont installés Saharna, dans le district d'Orhei. Ici ils ont fondé et doté une Ecole de viticulture, ont restauré le monastère Saharna, ont bâti l'église « St. Archanges Michel et Gabriel » et une Ecole primaire. A Saint-Pétersbourg, dans la rue Galernaia, les Apostolopoulo ont aménagé un grand appartement, avec un atelier commun et des chambres où les « apprentis en Arts » logeaient gratuitement⁴. Familière des cercles littéraires, artistique et philosophique de la capitale impériale, Eugénie, après la mort du seul fils Eugène (1879-1883) et de son mari (1901), a continué seule l'œuvre philanthropique. Elle a travaillé au Gouvernement de Kazan lors de la famine de 1899. Son rêve était de fonder un musée ethnographique local Kichinev. Le sous-sol même du manoir de Saharna cachait déjà une vraie collection de meubles, tapis, icônes, objets de culte et de la vie quotidienne, tous disposés comme dans une maison paysanne. En apprenant qu'elle souffre d'une maladie incurable, Eugénie lègue un million de roubles pour le musée rêvé. En 1913, Saharna, Eugénie est visitée par le grand philosophe russe Basile Rozanov, qui a laissé de beaux mémoires

sur son séjour et sur la propriétaire du domaine : « *une personnalité synthétique, qui anime vraiment la société par son esprit, talent, zèle, effervescence et disponibilité permanente pour toutes les choses bonnes et nobles, une immensité d'intelligence brillante et de pensées, de grâces, d'animations et de « révélations positives »* » .

Le conseiller d'Etat Basile Bogdan, le deuxième enfant de Jean Bogdan, ne s'est jamais marié. Il a terminé le cours complet de six classes de « l'École réelle » (centrée sur les matières scientifiques) de Kichinev en 1878. Dans les années 1885-1899 Basile Bogdan est élu plusieurs fois juge de paix honoraire du district de Sorooca et dans les années 1899-1911 il est élu quatre fois de suite maréchal de la noblesse du même district. A la fin de sa vie Basile Bogdan devient le plus riche boyard du district, en possédant un domaine (hérité et acheté) de plus de 5000 hectares. A l'époque de Basile Bogdan Cuhureștii de Sus a été fondée (1886) et bâtie (1905) l'École primaire avec une classe de métiers, un moulin systématique à vapeur qui servait aussi d'usine électrique, un petit dispensaire, de même, quelques chemins principaux ont été pavés. Le propriétaire de Cuhureștii de Sus était un passionné de l'agriculture. Les différentes sources attestent le mode exemplaire d'organisation de toutes les branches, surtout l'élevage des porcs et des chevaux, l'acclimatation des espèces de maïs, des pruniers etc. Il possédait aussi une fabrique de lie et de distillation d'alcool à Odessa. On peut affirmer que Basile Bogdan a couronné l'œuvre civilisatrice de son arrière-grand-père Radu Bogdan, commencée dans le dernier quart du XVIII^{ème} siècle. A sa disparition, en 1912, Basile Bogdan a laissé un village prospère et civilisé, un niveau de développement qui n'a jamais été dépassé. Le début du déclin de ce village date de 1912.

Alexandra ou Alexandrine⁵, le troisième et dernier enfant de Jean Bogdan, a épousé en 1881 le banquier d'Odessa André

Pommer (1851-1912), grec de l'île Siphnos. Ils ont acheté le domaine Țaul, dans le district de Soroca. L-bas, les mariés ont fait construire un très beau manoir, un exemple d'harmonie parfaite de l'architecture et de la nature, bien conservé jusqu'à nos jours. Les Pommer ont eu quatre enfants : trois fils - Nicolas (*1881), Jean (*1884), Vladimir (*1886) - et une fille Catherine (*1888), dont le mari, officier supérieur dans la marine impériale - Nicolas Sablin - sera le camarade de prison de l'écrivain et philosophe roumain Nicolae Balot. Après la mort de ses frères, Basile et Eugénie, Alexandrine est restée le dernier héritier du domaine Cuhureștii de Sus.

En 1913, lorsque les sœurs Eugénie Apostolopulo-Bogdan et Alexandrine Pommer-Bogdan ont commencé la construction de l'église la « Sainte Trinité » de Cuhureștii de Sus, il y avait déjà dans ce village une autre église en pierre, en assez bon état, qui portait le nom « St. Archanges Michel et Gabriel » et qui avait été fondée par leur père, le boyard Jean Bogdan.

La nouvelle église aurait dû servir de nécropole à la famille Bogdan, qui s'éteignait alors. Dans une de ses nombreuses demandes auprès des autorités, datant du début du juin 1914, Alexandrine expliquait :

[...] j'ai l'honneur de déclarer que, dans le désir d'honorer la mémoire de mes parents décédés, Jean et Catherine Bogdan, de mon frère Basile Bogdan, dont les dépouilles sont enterrées dans la cour de l'église de Cuhureștii de Sus [...], et de mon mari, dont les ossements reposent dans le cimetière du Monastère « Alexandre Nevski » de Saint-Pétersbourg, et trouvant que l'église du village mentionné, qui existe aujourd'hui, est vétuste et très étroite, j'ai désiré élever une nouvelle église en pierre, couverte de tuiles, sur un terrain qui m'appartient et qui se trouve 150 saǵènes⁶ de l'église existante. [...] Je suppose que l'église que j'élève deviendrait paroissiale, c'est pourquoi j'exprime mon empressement de

*la donner la paroisse locale, avec le terrain mentionn plus haut, en l' enclorant d'une enceinte de pierre. L'église est prédestinée au nom de la Sainte Trinité et sa partie inférieure souterraine doit servir de caveau 16 places pour les fondateurs, le droit exclusif d'enterrement dans ce caveau et dans la cour de l'église étant réserv aux fondateurs et leurs descendants. Après l'édification de l'église nommée, avec la permission des autorités, les dépouilles de mes parents Jean et Catherine Bogdan, de mon frère Basile Bogdan et de mon mari Andr Pommer, doivent être transférées de leur places de repos actuelles dans le caveau de la nouvelle église la « Sainte Trinité », qui sera édiflée mes frais [...]*⁷.

Le projet de l'église a été réalisé dans les plus petits détails par l'architecte académicien Alekseï Viktorovitch Chtchoussev (1873, Chişinău – 1949, Moscou), qui a bâti plusieurs monuments et édifices en Russie et en U.R.S.S., les plus connus étant la Gare de Kazan Moscou, le Mausolée de Lénine, la station de métro « Komsomolskaïa-Koltsevaïa » de Moscou. Alekse Chtchoussev était l'un des anciens boursiers d'Eugénie Apostolopoulo-Bogdan du temps où il étudiait l'Académie des Beaux-arts de Saint-Pétersbourg (1891-1897). Paul Chtchoussev, le frère de l'architecte, se rappelle dans ses mémoires que Eugénie Apostolopoulo-Bogdan connaissait Alekse Chtchoussev depuis qu'il était collégien Kichinev (1889-1991) et gagnait sa vie comme répétiteur dans la maison de la famille Kaciulcov, les parents d'Eugénie. « *E. I. Apostolopoulo, note Paul Chtchoussev, une femme cultivée et instruite, qui s'intéressait beaucoup l'art, aimait et appréciait Alekse Viktorovitch et l'invitait souvent chez elle dans son village [Saharna – n. a.]. Alekse Viktorovitch, un architecte qui promettait beaucoup et un homme charmant, était bien apprécié aussi par le mari de E. I. Apostolopoulo – ingénieur qui avait étudié en Belgique.*

C'est justement ici, Saharna, et sa demande, que Alekse Viktorovitch a bâti ses premières œuvres d'architecture : deux maisonnettes de garde dans le grand vignoble»⁸. A son tour Alekse Chtchoussev avouait : « L'influence culturelle de la famille, après celle de la famille de mon oncle Matvež Korneïevitch Zozouline, o nous avons vécu après la mort de nos parents, de même que l'influence de la famille de l'ingénieur Apostolopoulo, surtout de sa femme Evgheniïa Ivanovna, qui habitait dans son domaine Saharna sur le Dniestr, o j'allais en visite en été, ont créé en moi l'aspiration d'atteindre un haut niveau dans mon métier.»⁹

Le projet de Chtchoussev a été conçu en 1912¹⁰ et approuvé par la Section des bâtiments de la Régence du Gouvernement de Bessarabie deux ans après, le 1 juillet 1914. L'ensemble ecclésiastique projet comprenait l'église proprement-dite, avec le narthex, un clocher qui allait servir aussi de porte, la fontaine et l'enceinte en pierre, couvertes de tuiles. C'était un projet unique, beau et rare pour les villages bessarabiens, réalisé, la demande des commanditaires, dans le style néo-roumain, combinant des motifs byzantins, balkaniques avec le gothique roumain. Chtchoussev racontait qu'en travaillant ce projet, en préalable, il avait attentivement étudié les mesurages des anciennes églises et les volumes des *Travaux de la Commission des monuments historiques*, publiés par le connu architecte roumain Nicolas Ghica-Budești¹¹. Grâce aux efforts des commanditaires et du célèbre architecte, cette fondation des sœurs Bogdan est devenue le plus important monument d'architecture ecclésiastique en style roumain de Bessarabie du XX^{ème} siècle.

Les travaux ont continué jusqu'au mois de mai 1917, quand on a dû les arrêter cause des événements politiques. A cette date l'église était terminée, tant de l'intérieur que et de

l'extérieur. Il manquait seulement l'iconostase, qui, commandé par Moscou, ne pouvait pas être apporté cause de la révolution russe. Le clocher était de même achevé, mais il n'avait pas encore de cloches. Même l'enceinte en pierre était élevée autour de l'église¹².

Le 14 février 1921, le prêtre paroissial de Cuhureștii de Sus, Théodore Gârlea, et le maire du village, Samson Relea, ont demandé la permission de finir la nouvelle église avec les moyens offerts par les villageois¹³. Même si la famille Pommer avait perdu beaucoup de biens et de propriétés suite aux événements politiques de 1917-1918, les héritiers, en 1923 ont affirmé le désir d'achever tous les travaux par leurs propres moyens, quand cela serait possible, et ont refusé toute aide venue de l'extérieur de la famille¹⁴. Les travaux poursuivis par Alexandrine et ses enfants ont été finis en 1930, après des efforts considérables,.

L'inscription votive de l'église affirme :

La construction de cette Sainte Eglise portant le nom de la "Sainte Trinité", de la commune Cuhureștii de Sus, district de Soroca, avec le clocher et l'enceinte, a commencé en l'an 1913, par le zèle et aux frais des bonnes chrétiennes Eugénie Bogdan et Alexandrine Pommer, née Bogdan, et a été terminée dans l'an 1930, pendant le règne du roi Charles II de Roumanie, l'architecte étant A[lekseï] Chtchoussev, l'[ingénieur] constructeur [Basile] Dmitracencov et le peintre et sculpteur A. Znamenschi.

Le « technicien-constructeur » Basile Dmitracencov, présent depuis le début des travaux, est mentionné dans les mémoires de Paul Chtchoussev, comme un « inconnu », qui a beaucoup aidé Alekse Chtchoussev. Dmitracencov « a saisi d'une manière extraordinairement subtile les pensées d'Alekse Viktorovitch

sur l'ornement des pierres de calcaire brut de cette église rurale et, en général, a exécuté cette construction d'une manière excellente ».

On sait que les icônes pour l'iconostase ont été commandées au peintre russe Nathalie Goncharova (1881-1962), morte Paris. Deux des ses croquis, faits pour cette église, se trouvent aujourd'hui au Musée d'Odessa. A. Znamenski, a été probablement invité ultérieurement, après l'échec du premier projet de peinture provoqué par des événements non-artistiques. C'est lui qui a peint les fresques de l'entrée de l'église, représentant les saintes Eugénie et Alexandra, dont les figures ressemblent peut-être aux portraits des sœurs Bogdan.

*

La fondation de l'église de la « Sainte Trinité » de Cuhureștii de Sus, répondait une stratégie patrimoniale de la famille Bogdan, plutôt spirituelle que matérielle. Les boyards moldaves des temps modernes respectaient la coutume du Moyen Âge. Ils préparaient leurs concessions perpétuelles en exprimant leurs idéaux.

Dans les conditions d'une vie où les traditions roumaines étaient très limitées, la nécropole de la famille Bogdan exprimait l'aspiration à un sommeil éternel dans l'au-delà qui s'inscrivait dans les traditions nationales roumaines.

Mais Dieu a décidé autrement. Un seul membre de la famille a trouvé le tombeau espéré. La seule qui soit enterrée dans le caveau de cette église a été Eugénie Bogdan, la protectrice et la muse du grand architecte de l'église de la « Sainte Trinité ».



1. Le manoir des Bogdans de Cuhureștii de Sus, bâtie par Jean Bogdan (1816-1900). Photo par Ion Drobenco, vers 1949.



2. L'église « St. Archanges Michel et Gabriel » terminée en 1874 et demolie dans les années 1960.
Photo par A. Andronache, les années 1930.



3. Le moulin systématique vapeurs qui servait aussi d'usine électrique. Photo 1901 (*Musée National d'Etnographie et d'Histoire Naturelle, Chişinău, RMK-3316, inv. 2497*).



4. L'École primaire avec une classe de métiers, bâtie par Basile Bogdan en 1905. Photo par A. Andronache, les années 1930.



5. L'église la « Sainte Trinité »
(Reproduction d'après : *Episcopia Hotinului : Anuar*, Chişinău,
Cartea Românească, 1930, p. 135).



6. La tombe d'Eugénie Bogdan (1857-1915) dans le caveau de l'église la « Sainte Trinité ». Photo par l'auteur, 2000.

Les images reproduites ci-dessus font partie de la collection personnelle de l'auteur.

NOTES

- ¹ ANDRIEȘ-TABAC, S., "Radu Bogdan ot Cohorești și urmașii lui", in *Arhiva genealogică*, lassy, IV (IX), 1997, nr. 3-4, p. 157-166.
- ² Dignitaire qui veillait sur les tentes militaires en temps de guerre.
- ³ ANDRIEȘ-TABAC, S., "Eugenia Apostolopulo-Bogdan", in *Femei din Moldova* : Enciclopedie, Museum, Kichinev, 2000, p. 24.
- ⁴ AFANAS'EV, K. N., A. V. *Chtchoussev*, Strojizdat, Moscou, 1978, p. 181.
- ⁵ ANDRIEȘ-TABAC, S., "Alexandrina (Alexandra) Pommer", în *Femei din Moldova*, *op. cit.*, p. 227.
- ⁶ 319,5 m.
- ⁷ *Archives Nationales de la République de Moldavie (ANRM)*, F. 208, inv. 4, d. 4425, f. 3-4.
- ⁸ *Archives du Musée "Alekse Viktorovitch Chtchoussev" de Kichinev*.
- ⁹ DRUZHININA-GEORGIEVSKAJA, E. V.; KORNFEL'D, Ja. A., *Zodchij A. V. Chtchoussev*, *Izdatel'stvo Akademii Nauk SSSR*, Moscou, 1955, p. 10.
- ¹⁰ AFANAS'EV, K. N., *op. cit.*, p. 181.
- ¹¹ KURC, R. E, *Alekse Viktorovitch Chtchoussev*, Știința, Kichinev, 1973, p. 58.
- ¹² ANRM, F. 208, inv. 4, d. 4425, f. 16.
- ¹³ *Ibidem*, f. 18-19.
- ¹⁴ *Ibidem*, f. 20.